

Le Crêt à Badau

Les conditions actuelles ont changé en rapport avec ce qu'elles étaient en 1973, lors de l'enquête Fragnières. Il y a belle lurette que César Lugin ne s'occupe plus ni d'agriculture, ni par conséquent de cette zone pâturable des abords du Séchey, d'autant plus que notre homme a tiré récemment sa révérence, ainsi qu'il en adviendra de chacun de nous.

Zone actuellement gérée par Lucien Rochat des Charbonnières, en parallèle avec le territoire de la Combe. La traite du bétail se faisait au moyen d'une roulante.

Cette bosse et ses abords, entre le Lac Ter et la route cantonale, est toujours restée un peu mystérieuse. Toute proche et pourtant fort méconnue, puisque rares aujourd'hui sont les promeneurs à s'y rendre. Elle servait autrefois de lieu de réunion pour fêtes paroissiales.

C'est aussi en ces lieux, aux Esserteys, que furent fondues les cloches pour l'église du Lieu, la chapelle du Séchey et l'église des Charbonnières, en 1780. Une grande aventure racontée par le menu par le professeur Piguet dans une brochure spécifique. Les traces des fours existent encore.



C'est le moment du «lâcher»: du haut vers le bas du village, les paysans libèrent leurs vaches du lien et les joignent au troupeau qui grossit au fur et à mesure que les écuries lâchent leur contingent. Bientôt ce sera quelque huitante bovins que le berger poussera sur l'Etang, le Crêt-à-Badaud ou la Grande Pâturée, selon les possibilités du moment.

La page tournée, de Pau-Henri Dépraz, 1996

Description individuelle des pâturages

I Les exploitations pacagères

3^{1a} Le Crêt à Badau, La Combe

3^{1b}

Propriétaire	: Commune du Lieu
Exploitant	: Lugrin César, Le Séchey
Altitude	: 1020 - 1055 m (ferme: 1025 m)
Surface pâturable épurée	: 18 ha
Charge en 1973	: 18 vaches 1 taureau 5 veaux
Provenance du bétail	: propriété de l'exploitant
Durée moyenne du pacage	: 120 jours
Mise en valeur du lait	: livré matin et soir à la fromagerie du Séchey

Il s'agit d'une exploitation agricole dont le bâtiment se situe au village du Séchey en bordure de la rue. La ferme est une belle construction tripartite en maçonnerie et en bois qui date de 1948. Sa toiture est recouverte de tuiles. Le rural assez spacieux dispose d'une fourragère et d'une grange à pont. Une écurie double et une écurie simple peuvent recevoir 25 UGB et 8 veaux. Chaque étable est munie d'allées en ciment avec caniveaux et de couchés en planelles. Le bétail s'attache à des crèches construites avec râteliers mobiles. L'eau du réseau alimente des abreuvoirs automatiques. On traite à la machine.

Toute l'année, de la paille est utilisée pour la litière. Une aire bétonnée a été aménagée pour le stockage du fumier. Les déjections liquides s'écoulent dans une fosse couverte de capacité suffisante. Environ le tiers des engrais naturels sont répartis sur le pâturage où le fumier est mis partiellement en grassons. La plus grande partie des engrais de ferme est plutôt destinée aux prairies de fauche qui totalisent 18 ha exploités en propriété.

Le pâturage comprend deux parcelles allongées qui s'étirent du sud-ouest au nord-est de part et d'autre du Lac Ter. Celle du Crêt à Badau cerne le monticule du même nom et aboutit à 100 m de la ferme sur le plateau. Certaines pentes assez fortes ne sont pas accessibles aux véhicules agricoles. D'abord séchard et superficiel sur la bosse, le terrain devient doux dans le bas. Il produit un bon herbage en général. Le bétail peut boire à une fontaine alimentée par une source.

La Combe porte bien son nom puisqu'il s'agit d'une dépression secondaire longeant le vallon côté Lac de Joux. Sa longueur atteint 1400 m pour une largeur moyenne de 80 m. Elle est facilement accessible au tracteur sur toute sa longueur dans le fond, mais les flancs deviennent assez inclinés et rocaillieux par endroits. Le pâturage longe le Lac Ter où il subsiste une assez forte humidité. Ailleurs, le sol est sain. La Combe donne un bon fourrage, mais il y croît aussi passablement de gentianes et quelques autres espèces indésirables par places

sur la crête nord-ouest. Les animaux ne disposent que d'un abreuvoir qu'alimente une source près du lac.

Sur ces deux parcelles, il est semé annuellement un total de 2300 kg de scories Thomas et sel de potasse.

Les vaches rentrent à la ferme pour la traite.

Améliorations à effectuer

- créer un abreuvoir supplémentaire dans le sud-ouest de La Combe
- poursuivre la lutte contre les mauvaises plantes



Photo graphique des Arts, Lausanne

3340 Le bieu, lac Ter

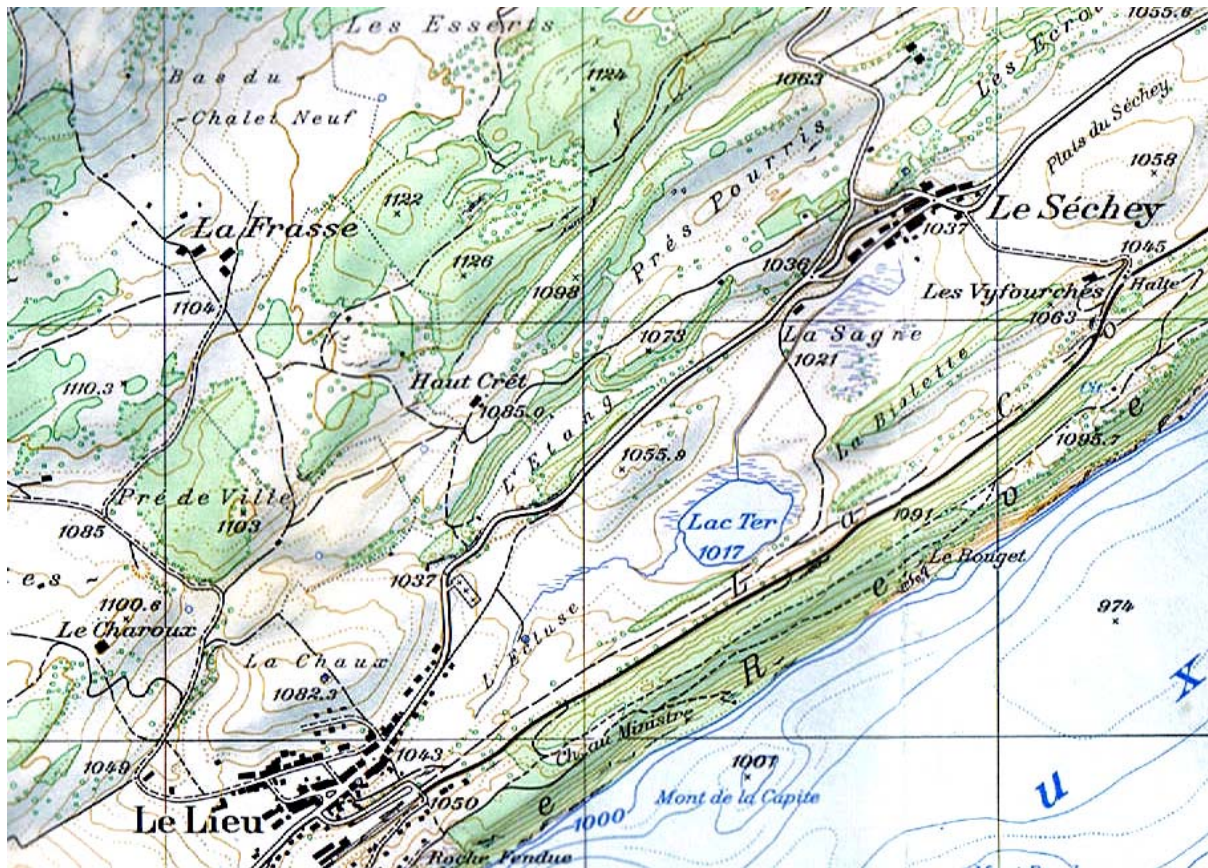
Le photographe est ici sur le pâturage de la Combe, évoqué en deuxième partie par Fragnières. Paysage champêtre par excellence, d'une douceur et d'un charme incomparables. Le Lac Ter s'étend à vos pieds. De l'autre côté le Crêt à Badau, pâturage entièrement encerclé par un mur de pierre sèche.



Toujours à la Combe, avec du bétail des Charbonnières selon toute vraisemblance, mais ici à proximité même du village du Lieu. Le Crêt à Badaud, avec ses murs de pierre sèche se voit à gauche, avec un beau sapin au milieu.



Sublime paysage du Lac Ter, avec la Dent pour toile de fond. Le Crêt à Badaud est à gauche. Les murs de pierre sèche sont de moins en moins visible dans leur affaissement progressif. Un jour il n'en restera rien.



Carte fédérale de 1979. Le Crêt à Badau n'est même plus signalé, preuve bien évidente qu'il a perdu presque toute son importance aujourd'hui alors que c'était un lieu très connu et très fréquenté autrefois. Il culmine à 1055 m., droit à l'ouest du Lac Ter.